



Pour soutenir notre action philanthropique :

Anciens APWM asbl : **BE09 2710 0554 1257**

En communication : Année de promotion

La cotisation 2022 est de **20 €** (5 € pour les étudiants)

Newsletter avril 2022

Sommaire :

1. Le mot du Président
2. L'Athénée à l'heure du numérique
3. Une vie professionnelle consacrée à la lutte contre le cancer
4. D'Erevan à Ixelles...en passant par l'Athénée de Morlanwelz
5. Renaud Devriendt : Un Ancien qui écrit des romans jeunesse

Retrouvez la newsletter sur notre site : www.aaawm.be/news.php : Bulletin de liaison

Le mot du Président

Cher.e.s Ancien.ne.s, cher.e.s Ami.e.s,

C'est avec plaisir que nous reprenons contact avec vous pour faire le bilan de 2021 et vous tenir au courant des défis qui sont les nôtres.

Nous sommes très heureux d'avoir pu organiser le 20 novembre dernier, notre banquet annuel qui a regroupé environ 120 personnes malgré des circonstances sanitaires difficiles. Nous avons apporté un soin tout particulier à respecter le protocole Covid de manière à assurer la sécurité de chacun.

L'ambiance a été excellente. Comme à l'accoutumée, nous avons procédé à la remise des diplômes, pas moins de 18 promotions étaient à l'honneur et le doyen des diplômés présents a été notre Ami Noël Claeys, promotion 1951 !

Comme vous le savez, un autre axe de l'activité de notre Amicale est notre action philanthropique en faveur des étudiants de l'Athénée, celle-ci a été poursuivie tout au long de l'année 2021 et en fin d'année, notre conseil d'administration a décidé de majorer de 20% les bourses d'études que nous accordons à des étudiants diplômés de l'Athénée et entreprenant des études supérieures.

Il est également probable que nous aidions des enfants ukrainiens qui vont arriver prochainement au pensionnat de l'Athénée.

Pour pouvoir octroyer ces aides, nous avons besoin de vos cotisations et dons pour lesquels, nous vous remercions d'ores et déjà.

En 2021, deux anciens ont rejoint les réunions de notre conseil d'administration, à savoir Régis Coli, promotion 2000, devenu administrateur lors de la dernière assemblée générale et plus récemment Renaud De Vriendt, promotion 2007.

Nous nous en réjouissons car le rajeunissement du conseil d'administration est indispensable pour assurer l'avenir de notre Amicale et mieux représenter les promotions les plus récentes.

Mes collègues et moi-même lançons donc un appel à candidatures, celles et ceux qui sont intéressés à venir partager notre enthousiasme et nos efforts peuvent nous contacter en envoyant un email à l'adresse suivante : secretariat@aaawm.be

Je vous laisse découvrir la newsletter qui vous parle de notre Ecole, du parcours de deux Anciens, d'un roman jeunesse et de la prochaine activité de l'Amicale qui aura lieu le dimanche 26 juin.

Bonne lecture !

Très amicalement,

Thierry Lechien

Président de l'Amicale – Promo 72



L'Athénée à l'heure du numérique

Par Merina DI FULVIO et Franca MILITELLO (professeurs à l'APMW).

Ces dernières années, malgré la situation sanitaire difficile, l'Athénée a su innover.

L'un des plus grands changements que l'on rencontre au sein de l'école est l'introduction du numérique.

Ainsi, les classes sont de plus en plus équipées de TBI (Tableau Blanc Interactif).

Ceux-ci permettent aux professeurs de projeter leur cours et de compléter, par exemple, les textes lacunaires en même temps que les élèves. Toutes les explications écrites sur ce TBI peuvent être enregistrées et projetées directement au cours suivant, le professeur ne doit pas tout refaire (schémas, démonstrations, ...).

Celui-ci représente un avantage non négligeable par rapport au tableau à craie où il faut réécrire un minimum pour démarrer la leçon suivante.

De plus, cet outil permet de visualiser des vidéos concernant des reportages, des expériences que l'on ne pourrait pas réaliser en classe car elles sont dangereuses ou par manque de matériel.

Un intranet a permis de relier tous les membres du personnel enseignant et non enseignant grâce à une syntaxe simple : prénom.nom@eduhainaut.com

Par ailleurs, le confinement inopiné en mars 2020 a accéléré l'introduction de TEAMS au sein de l'école. Du jour au lendemain, les professeurs ont dû apprendre à maîtriser ce nouvel outil de travail. Cette technologie a permis de garder le contact avec les jeunes et de continuer les apprentissages.

Par période, les professeurs ont travaillé en enseignement hybride grâce à ce canal. TEAMS est resté un moyen de communication pour des informations générales (horaires des différentes classes, échanges de documents entre professeurs et élèves, renseignements administratifs...).

Pour poursuivre cette entrée dans le numérique, les élèves de 3ème et de 4ème ont pu acheter un ordinateur Chrombook à un prix défiant toute concurrence. Les élèves se retrouvent tous avec le même matériel. Pendant les cours, ils peuvent, si le professeur leur propose, faire des recherches sur internet ou visionner une vidéo si le local n'est pas équipé de TBI.

Enfin, pour essayer de réduire les inégalités et permettre aux élèves de s'améliorer, de refaire des exercices, des séances de remédiations (pour math, physique, anglais, néerlandais, français, histoire) ont été prévues en fin de journée (le lundi, mardi et jeudi) pour des élèves de 4ème, 5ème et 6ème qui s'inscrivent spontanément sur des tableaux affichés dans le hall de l'athénée.

Les PIA (Plan Individuel d'Apprentissage) pour les 1ères et les 2èmes permettent de suivre les élèves en difficultés scolaires et de prévoir des solutions ciblées à leur problèmes. A cet effet, une cellule prend en charge les élèves en leur proposant des aménagements. Ceux-ci peuvent concerner les difficultés d'apprentissage, l'organisation, la méthode de travail ... A chaque élève, une solution !

Pour terminer, on peut dire que l'Athénée s'inscrit dans son temps et fidèle à ses valeurs, poursuit l'objectif de donner un maximum de moyens aux élèves de s'épanouir, de réfléchir et d'atteindre leur autonomie.

Une vie professionnelle consacrée à la lutte contre le cancer

Par Dominique de Valeriola

Chère Ancienne, Cher Ancien,

Que de souvenirs s'entrechoquent depuis que Thierry Lechien m'a demandé d'écrire ce petit texte ! Une certaine nostalgie aussi sans doute face à cette magnifique période de ma vie que certains d'entre vous, professeurs et élèves, ont partagé avec moi il y a plus de 40 ans déjà. Regrets aussi de ne pas avoir mieux entretenu certains contacts et de ne pas avoir suffisamment remercié tous ces professeurs qui, chacun à leur manière, nous ont d'une certaine façon construits.

1972, mon entrée au Lycée l'année du début de la mixité et de l'enseignement renové. Plus d'uniforme mais nous devions encore porter un tablier. Le début de la cohabitation avec certains garçons fut rude mais vite oublié.

1978, sortie de l'Athénée après un bal des rhétos mémorable et 6 années riches en apprentissage, nombreuses amitiés, parties de belote dans les escaliers, voyage à Londres, heures de fourche passées sur le plateau ou au Coach, blagues aux professeurs... Nous avions une classe fort soudée et quelques élèves particulièrement ingénieux et pleins d'idées comme Yves qui avait fait un montage lui permettant de faire sauter les plombs à partir de son pupitre lors des démonstrations de physique et de faire croire à une erreur de manipulation du professeur... Que de cours écourtés par ces plaisanteries mais aussi par nos nombreux débats

contradictoires, en particulier aux cours de morale et de français. Combien de professeurs auront été des personnalités marquantes de notre cursus !

Ce n'est qu'après l'avoir quitté que l'on prend conscience de tout ce que cet environnement nous a apporté mais aussi de ce que l'on a fait endurer à certains professeurs. Souvenirs émus pour tous ceux qui nous ont - avec sans doute plus ou moins de pédagogie - enseigné ces matières, indispensables outils de toute une vie, qu'elle soit professionnelle ou personnelle.

Cet important bagage m'a permis de devenir médecin de l'Université Libre de Bruxelles en 1985 puis de devenir spécialiste en Médecine Interne (Oncologie) en 1992 après une formation à l'Institut Jules Bordet à Bruxelles et deux années aux Etats-Unis, à la University of Maryland Cancer Center de Baltimore, pour y faire de la recherche en pharmacocinétique et y étudier le comportement des médicaments anticancéreux dans l'organisme. Si j'avais quelque peu hésité entre médecine et polytechnique, ce métier de médecin est bien une vocation et, accompagner au mieux les patients cancéreux et leurs proches tout au long de leur parcours de soins, de leur suivi, de leur fin de vie parfois aussi, reste une motivation de chaque instant.

De retour en Belgique, j'ai intégré l'équipe médicale de l'Institut Bordet pour y poursuivre des activités cliniques et de recherche. Au contraire de bon nombre de médecins à l'époque, j'aimais les chiffres et la gestion d'équipe. C'est donc assez spontanément que j'ai commencé à assurer la gestion administrative des études cliniques du Service de médecine. J'ai vite compris que pour arriver à bien faire les choses et atteindre ses objectifs, il était utile d'acquérir les compétences requises et de prendre des responsabilités. En 1999, après avoir poursuivi en 1997 une maîtrise en Management des Institutions de Soins et de Santé à l'ULB, je suis devenue Directrice Médicale Adjointe puis Directrice Générale Médicale de l'Institut Bordet en 2001. 35 ans déjà d'une vie professionnelle extrêmement riche, quasi entièrement consacrée à ce centre de référence de lutte contre le cancer internationalement reconnu, tant pour les soins aux patients que pour ses activités de recherche et de formation en cancérologie.

En étroite collaboration avec les équipes médicales et non médicales, cette position est un outil pour améliorer le quotidien des malades et de leurs proches, augmenter la qualité des soins qui leur sont octroyés en développant de nouveaux traitements innovants et la recherche tant clinique que de laboratoire, former les nouvelles générations, tout en tenant compte des contraintes légales et financières qui s'imposent aux hôpitaux.

Si mon travail quotidien est devenu plus administratif, il est exaltant par la richesse des échanges avec les nombreux collaborateurs de compétences très variées œuvrant au sein de l'hôpital (médecins, infirmiers, pharmaciens, informaticiens, secrétaires...) et par la diversité des domaines qu'il couvre. Cela va de l'organisation des activités médicales, du choix des nouveaux appareils médicaux ... à la gestion des plaintes ou à l'analyse des chiffres et l'élaboration des budgets. Ce travail implique aussi de pouvoir répondre à des situations de crise comme celle que nous avons traversée lors des attentats de Bruxelles en 2013 ou encore la pandémie Covid-19 que nous vivons toujours et qui ont nécessité de nombreuses

réorganisations des activités et entraîné d'importantes questions éthiques et sociétales. L'hôpital est une véritable caisse de résonance des événements sociétaux. A côté de cette fonction de direction, je préserve précieusement une activité clinique d'oncologue médicale en cancérologie mammaire et garde toujours le patient et la qualité des soins comme finalité dans tout ce que j'entreprends. C'est par ailleurs la meilleure façon de rassembler le plus grand nombre au sein de l'hôpital.

Cette carrière m'a permis d'être le témoin direct de la richesse des avancées qui ont été faites tant en termes de guérison de certains types de cancer que d'amélioration de la survie globale à 5 ans des patients. Celle-ci est passée de 40 à 70 % au cours de ces 50 dernières années grâce à un diagnostic plus précoce et à l'évolution de l'arsenal thérapeutique. Chaque jour de nouvelles découvertes se font en chimiothérapie, radiothérapie, immunothérapie, chirurgie, ... sources d'espoir pour les patients.

Ce travail m'a également donné de nombreuses opportunités telles que celle de connaître la vie des cabinets ministériels et de participer activement au Plan Cancer Belge en 2008 à la demande de la Ministre Laurette Onkelinx ou encore de présider l'Organisation of European Cancer Institutes, une organisation qui réunit une centaine de centres du cancer à travers l'Europe. Des expériences passionnantes demandant une vision plus macroscopique des besoins.

Tout aussi passionnant au cours de ces 20 ans à la direction de l'Institut a été de conduire le projet de reconstruction de l'Institut. Nous venons en effet de déménager ce 27 novembre 2021 dans un tout nouveau bâtiment de 80.000 m² situé à côté de l'Hôpital Erasme sur le Campus de l'ULB à Anderlecht. L'occasion de grandir puisque nous passons de 160 à 250 lits et que nous doublons nos capacités d'hôpital de jour, mais aussi d'offrir tout le confort hôtelier à nos patients hospitalisés. Les investissements concédés ont permis de mettre à disposition des toutes nouvelles infrastructures pour la préparation des cellules (greffes de cellules et immunothérapie), des traitements médicamenteux et des radio-isotopes ainsi que des technologies de pointe dont un accélérateur linéaire couplé à une résonance magnétique. Si l'investissement de temps et d'énergie pour arriver à la concrétisation de ce nouvel écrin pour nos activités a été très important, l'accueil très positif des patients et des professionnels qui y travaillent est une importante satisfaction.

Mais cette vie professionnelle bien remplie, ne m'a pas empêchée d'être l'heureuse maman de 2 enfants, Laura, médecin spécialiste en gériatrie, et Benjamin, ingénieur polytechnicien en biomédical. Les savoir chacun impliqués dans le domaine de la médecine avec autant de motivation et le respect des valeurs humaines qui me sont chères et qui m'ont si bien été inculquées ou cultivées durant mes années à l'Athénée de Morlanwelz, est certainement la plus belle transmission possible.

Mes pensées vont aujourd'hui à tous mes professeurs et à mes condisciples de l'époque !

Merci à vous tous pour ces merveilleuses années passées en votre compagnie.

Bien amicalement. Au plaisir de vous revoir.

D'Erevan à Ixelles... en passant par l'Athénée de Morlanwelz

Né en 1994 à Erevan d'un père joaillier et d'une mère professeure de russe, Emil passe en Arménie, ses meilleures années d'enfance avec ses parents et sa grande sœur Elizabet.

En 2004, la situation politico-économique instable pousse les parents d'Emil à envisager leur expatriation en Belgique afin d'assurer un meilleur avenir pour leurs enfants. Après un périple, ils arrivent enfin en Belgique et sont pris en charge à Chapelle-lez-Herlaimont où ils s'installent en famille.

Emil et sa sœur fréquentent l'école primaire de Chapelle-lez-Herlaimont où ils bénéficient de cours de français qui leur ont été d'une aide précieuse dans leur processus d'intégration dans notre pays. Emil garde un très bon souvenir de cette école dont le corps enseignant était particulièrement attentionné tant envers eux qu'envers les autres élèves. Ils ont directement été intégrés et encouragés par leurs camarades, leurs professeurs et leur directrice Madame Claude Mansy pour qui ils gardent une affection particulière.

Leurs études primaires terminées sans échec, ils entament des études secondaires à l'Athénée de Morlanwelz.

Animé d'une volonté de réussite, Emil est aussi un enfant sociable et très actif. Il lui est d'abord difficile de consacrer son énergie à ses études mais la lucidité prend rapidement le dessus, les sacrifices de ses parents ne pouvaient être vains.

Il a choisi l'option sciences fortes et a finalement réussi son pari en obtenant son diplôme d'humanités, certes avec des difficultés, mais sans redoubler.

Il se rappelle particulièrement sa professeure de chimie, Madame Merina Di Fulvio, qui lui a fait prendre conscience de ses aptitudes en sciences et de la nécessité de s'investir davantage dans cette orientation.

Cette première étape lui a donné la confiance dont il avait besoin pour donner libre cours à son ambition. Il ose rêver de devenir chirurgien. Il s'inscrit donc à l'Université Libre de Bruxelles en médecine.

Toutefois, Emil et sa sœur, également inscrite à l'ULB, n'ont pas la possibilité de disposer directement d'un kot à Bruxelles et sont donc contraints de faire la navette entre Chapelle et Bruxelles ce qui implique quatre heures de déplacement par jour. Dans ces conditions, la réussite n'est pas évidente jusqu'à la location d'un kot universitaire deux ans après.

Ensuite, Emil veut se réorienter et cherche des études moins longues que celles de médecine. Il s'interroge, son intérêt et ses capacités pour les travaux manuels, le poussent à s'inscrire à la faculté de sciences dentaires, toujours à l'ULB. Après les débuts difficiles, Emil décide de se concentrer sur ses cours. Il réussit à faire la part des choses entre ses études et sa vie sociale plutôt inévitable dans le contexte du logement sur le campus.

Aujourd'hui ses études et stages terminés et réussis avec distinction, il est diplômé en dentisterie et exerce son métier dans trois cabinets à Bruxelles.

Etabli à Ixelles, sa maîtrise de l'arménien, du français, du russe, de l'anglais et du néerlandais lui est particulièrement utile dans notre capitale où se côtoient de nombreuses nationalités. Emil est aujourd'hui de nationalité belge tout en gardant une certaine nostalgie de son pays natal, l'Arménie. En-dehors de son travail, il trouve du temps pour le dessin et la sculpture qui ont depuis toujours été ses passions.

Vous conviendrez avec nous qu'il s'agit d'un parcours inspirant qui prouve que toute personne possédant la volonté et l'ambition peut arriver à exercer le métier qui lui apportera la joie et le plaisir de se lever chaque matin. Il faut parfois prendre le temps de se concentrer sur son avenir, en dépit de ce que l'on veut tout de suite.

Des enseignants motivants et attentionnés ainsi que l'aide précieuse de l'Amicale des Anciens ont été des coups de pouces indéniables qui lui resteront à jamais dans la mémoire.

Renaud Devriendt : Un Ancien qui écrit des romans jeunesse



Bonjour à tous, je m'appelle Renaud De Vriendt, j'ai 32 ans et je suis issu de la génialissime promotion 2006-2007. Depuis plusieurs années, j'écris des romans et des BD destinées à la jeunesse.

Alors, pourquoi prendre la parole pour la première fois en presque quinze ans ? (ARGL ! Que le temps passe !) Tout simplement parce que mon prochain livre se déroule à l'APMW, Morlanwelz, La Louvière, Seneffe et enfin, Bruxelles ! C'est une véritable déclaration d'amour à la Belgique et, plus particulièrement, à la région du Centre.

Mais finalement, de quoi parle ce fameux livre ? Sacha, l'héroïne de « Ma vie d'actrice », est âgée de 17 ans et rêve de devenir musicienne. Rien ne la prédestine au métier d'actrice, aux projecteurs et aux interviews. Surtout pas sa phobie des caméras... Alors, quand elle décroche le rôle principal d'« Émy lit vos pensées », son entourage s'étonne et s'adapte difficilement à sa nouvelle notoriété. Sacha parviendra-t-elle à jongler entre les plateaux de cinéma, les jalousies suscitées et les obligations scolaires ?

Le 11 avril, grâce aux éditions Lilys, cette histoire destinée aux adolescent(e)s et aux adultes à l'âme d'enfant verra enfin le jour. Vous y retrouverez un bout de votre jeunesse passée sur les bancs de l'Athénée. J'espère également que ma connaissance des plateaux de cinéma vous fera voyager dans le monde intrigant des tournages.

Cerise sur le gâteau : je propose des activités en classe aux professeurs de français qui désireraient lire le livre avec leurs élèves (prix réduit pour les écoles).

<https://www.lilyseditions.shop/renaud-de-vriendt/95-ma-vie-d-actrice.html>

Dimanche 26 juin 2022

Journée familiale aux Lacs de L'eau d'heure

Barbecue balade jeux aquatiques ...

Infos prochainement sur notre page [Facebook](#)

Si tu reçois ce courrier par voie postale et que tu possèdes une adresse électronique,
peux-tu nous l'envoyer à :

secretariat@aaawm.be

Cela nous permettra d'économiser des frais d'envoi. Merci.

Abonne-toi à notre page Facebook pour suivre les activités et les actualités :



www.facebook.com/AmicaleAnciensAPMW



Notre site :

www.aaawm.be

Toutes les photos du banquet sont visibles sur notre site web

www.aaawm.be/banquet-2021.php

